



Seinen Freunden und Gönnern
ergebenst
J. Heber

25^{me} Anniversaire de l'entrée en pharmacie de M. Burkh. Reber.

Un soir, tout en causant entre amis, on constatait qu'en général le temps passe très vite, et que l'on devient vieux sans s'en apercevoir. « Il me semble bien ainsi », dit M. Reber, « quand je songe qu'il y aura le 1^{er} mai prochain, vingt-cinq années que je suis entré en pharmacie. » De là est partie l'idée de fêter ce jour mémorable. Lorsque l'on fit part de cette intention à M. Reber, il engagea vivement les initiateurs à renvoyer leur projet au cinquantenaire, mais ce fut en vain. Un cinquantenaire ne nous souriait pas du tout; peu de gens y arrivent et ceux qui y parviennent n'en jouissent que médiocrement. Inutile de s'étendre sur les causes. A un vingt-cinquième anniversaire les faits se présentent sous un aspect tout différent; l'homme dans la force de l'âge éprouve une véritable joie et une grande satisfaction, lorsqu'il voit rendre justice à ses efforts au moment où il est encore capable de fournir de nombreux travaux à la science. Une manifestation faite comme nous en avons l'intention, ne restera pas sans donner de nouvelles impulsions et un zèle encore plus ardent à un idéaliste comme M. B. Reber l'a toujours été. Ils sont rares les hommes qui, gagnant leur vie depuis la quinzième année de l'existence, travaillant et luttant continuellement, gardent les illusions idéales de leur jeunesse.

Pour se créer une position relativement modeste, M. Reber a toujours été l'ennemi de toutes les réclames ou autres moyens ne concordant pas avec les principes de la science. M. Reber a, de grand cœur, employé la plus grande partie de son temps aux recherches scientifiques et aux œuvres utiles à l'humanité. Outre les travaux dont les titres suivent dans une liste spéciale, Reber a publié de nombreux articles dans les journaux; du reste, nous n'avons pas besoin d'insister plus longuement sur les mérites de M. Reber; d'après son désir, nous lui avons promis de tenir la manifestation dans des limites modestes.

Toutes les félicitations, lettres, télégrammes et autres témoignages de sym-

pathie seront réunis dans un album et remis à M. Reber, par le comité, le 1^{er} mai prochain, si possible ¹.

Il sera frappé une médaille, grandeur d'une pièce de 5 francs portant sur l'avvers, outre l'emblème de l'hygiène et une branche de laurier, l'inscription suivante : « 25^{me} anniversaire de l'entrée en pharmacie de *Burkh. Reber*, né le 11 Déc. 1848 à Benzenschwyl (Argovie). — Le 1^{er} mai 1868 à Weinfelden. — Le 1^{er} mai 1893 à Genève. » Le revers contient un groupe d'objets emblématiques et allégoriques empruntés à la pharmacie, à l'anthropologie, etc., sous forme de mortiers, vases de formes antiques, objets en bronze, au milieu un vase crématoire; le tout entouré de gui druidique. Nous en félicitons vivement le compositeur M. H. Bovy, et nous sommes certain que cette médaille originale fera plaisir aux amateurs. Elle sera gravée par M. Schlutter, connu avantageusement par sa grande habileté dans cet art.

Nous espérons que de nombreux collègues des branches scientifiques, cultivées par M. Reber, se joindront à nous pour lui témoigner la plus vive sympathie, le jour de son 25^{me} anniversaire de pharmacien et d'écrivain scientifique.

Genève, Mars 1893.

Le Comité :

Prof. Dr J. DE TRAPP, de l'Académie de St-Petersbourg.
Prof. Dr G. BARDET, chef du laboratoire de thérapeutique
à l'hôpital Cochin, Paris.
Prof. Dr F. SCHLAGDENHAUFFEN, directeur de l'école supérieure de pharmacie, Nancy.
Prof. Dr Arthur MEYER, Université, Marbourg.
Eugène DIETERICH, Helfenberg-Dresde.
Dr Hans HEGER, rédacteur de la *Pharmaceutische Post*,
Vienne (Autriche).
A. DUNANT, conseiller d'Etat, président des Vieux Zofingiens, Genève.
L. WEBER, professeur, Genève.
E. REGARD, pharmacien, }
Ch. BONACCIO, pharmac. } *Secrétaires.*

¹ Le soir du 1^{er} mai, les membres du comité résidant à Genève se sont rendus chez le jubilaire pour lui remettre l'écrin avec une inscription commémorative et contenant les trois médailles frappées en l'honneur de M. B. Reber (en or, argent, bronze) ainsi qu'un diplôme exécuté très artistement et avec un goût exquis, par M. le professeur Weber, exprimant les félicitations et les vœux les plus chaleureux à celui qui était l'objet de cette démonstration si élevée et digne à la fois. Le corridor et le salon de réception pouvaient à peine contenir les fleurs et bouquets, magnifiques envoyés par les amis pour cette fête. Le secrétaire, M. Ch. Bonaccio, a donné lecture d'un grand nombre de télégrammes, lettres et diplômes d'honneur arrivés de toutes les parties du monde. Le comité les fit ensuite réunir avec toutes les communications ayant trait à ce jubilé par un relieur très habile; cet album restera un véritable chef-d'œuvre d'art à tous les points de vue. La couverture est ornée d'une plaque contenant les armoiries de la famille Reber et de quatre coins contenant des signes symboliques, le tout en argent ciselé et repoussé sortant de l'atelier de M. Hantz, graveur distingué et directeur du Musée des Arts décoratifs de Genève. A une séance de la Société des Arts, où cet album était exposé, les artistes ayant contribué à la confection très compliquée de cette œuvre d'art remarquable, ont tous été vivement complimentés.

Courte notice sur la vie de M. B. REBER

Notre jubilaire, *M. Burkhard Reber*, pharmacien, est né le 11 décembre 1848, de braves parents agriculteurs, dans le petit village de Benzenschwyl (district de Muri, canton d'Argovie, Suisse.) Cette partie du canton est appelée « Freie Aemter », aussi, malgré une absence de vingt-cinq ans, est-il heureux et fier de s'appeler « Freiamter », car plus l'on s'éloigne du coin de terre qui vous a vu naître et où l'on a passé ses premières années d'enfance, plus on s'y attache. Dans cette contrée ravissante, située sur le flanc occidental du Lindenberg, d'où l'on jouit d'une vue superbe sur les cimes neigeuses des Alpes et sur les pics enchanteurs du Pilate, du Rigi et du Rossberg, les mœurs étaient encore patriarcales, lorsque B. Reber y naquit.

Habitué dès son plus jeune âge à aider aux travaux de la campagne, Reber tenait aussi bien la faux que la charrue et travaillait dur et ferme, comme du reste c'est encore l'usage chez les paysans.

Sans cause particulière, et simplement par goût naturel, l'enfant âgé seulement de cinq ans, avait commencé à ramasser des pierres qu'il examinait avec un certain intérêt, puis il lui arrivait parfois de trouver quelques vieilles pièces de monnaie, mais c'était encore les plantes qui attiraient le plus spécialement son attention. Il s'était approprié une parcelle du jardin de la famille, et il y cultivait les plantes du pays qui l'avaient le plus frappé. Adoré d'une mère qui ne voyait rien de plus cher que ses enfants, il partageait avec elle la joie que lui procurait ce petit jardin botanique, et un jour que celle-ci lui apporta une *Aquilegia* à fleurs blanches pour qu'il la plaçât à côté de celles à fleurs rouges et bleues qu'il possédait déjà, la joie et le plaisir pour la mère et l'enfant furent aussi grands que pour le riche amateur recevant les plus rares orchidées du Brésil.

Reber avait comme parent qu'il aimait beaucoup, un oncle nommé Hans ; il était le maire de la commune et avait une certaine influence sur l'âme de l'enfant si doux et si docile. Cet oncle, bel homme, à la mise toujours correcte, savant champêtre ayant reçu une instruction assez approfondie, trouvait un extrême plaisir à rencontrer le petit Burkhard, à le surprendre même s'il le pouvait, et à lui faire passer un examen dans toutes les règles sur ce qu'il savait. Il tenait surtout aux dates de

l'histoire et rarement Reber se trompait dans ses réponses. Ces souvenirs d'enfance ne s'oubliaient jamais et c'est avec plaisir qu'il aime à les raconter.

Un trait plus particulier nous fera connaître son intention précoce d'étudier : Un vieux tailleur de son village natal possédait le livre illustré de zoologie de Rebau, Burkhard, âgé d'environ 7 ans à ce moment-là, le savait déjà par cœur. Mais ce qu'il lui fallait, c'était la possession du livre même, et ayant manifesté ce désir à sa mère, celle-ci, après de longues hésitations, acheta le volume précieux pour quatre grandes mesures d'excellentes pommes dont le tailleur gourmand raffolait. Impossible de s'imaginer le degré de bonheur que procura ce cadeau à notre Burkhard.

A Benzenschwyl et à Schoren, où alla habiter plus tard sa famille, Burkhard était toujours le premier à l'école et à l'âge de 13 ans, le maître déclarait qu'il n'avait plus rien à lui apprendre.

A partir de ce temps commença pour lui, ce qu'on appelle : « La lutte pour l'existence ».

Voulant à tout prix étudier, Reber se heurta à des difficultés insurmontables et il fut obligé de passer encore deux ans, perdues pour ses études et son avenir, dans la maison paternelle et ensuite seulement, avec le consentement de sa mère, il put entrer dans l'Ecole Supérieure du district de Muri, où il passa quatre années qui comptent pour lui autant de peines et de privations que de joyeux souvenirs.

Reber ne tarda pas à se distinguer dans les sciences naturelles et le professeur de ces branches scientifiques, frappé de l'intelligence et des connaissances approfondies de l'élève, le chargea de faire une revision complète des collections minéralogiques et botaniques que possédait cette institution. C'est encore dans la même école, en subissant un examen sur le groupe des « Silicates », que Reber fit la connaissance de M. le prof. Dr Théod. Simmler, fondateur du Club alpin suisse, qui, charmé de la justesse et de la profondeur des connaissances du jeune élève, lui voua une cordialité toute paternelle. C'est à Simmler que Reber porta dès ce moment ses récoltes en minerais et en pièces géologiques, et plus d'une fois le maître si simple et si distingué fut surpris des trouvailles faites par son élève, auquel il attribuait comme il disait : « une veine particulière » pour mettre la main sur les raretés.

A peu près à la même époque, Reber, enthousiasmé pour les questions archéologiques et historiques, fit la découverte d'une habitation romaine (1866), que la Société d'histoire et d'archéologie fit alors déterrer complètement. A cette occasion là, le président de ladite société, le célèbre Dr Augustin Keller, adressa au jeune écolier de Muri un livre d'histoire avec une dédicace écrite de sa propre main. Ce livre fit verser des larmes de joie au jeune chercheur, ainsi qu'à sa mère qui partageait avec lui les joies et les chagrins.

Doué d'un joyeux caractère, sans aucune prétention, toujours serviable et dévoué, d'une franchise très grande dans toutes ses paroles et ses actions, Reber est dès ce temps-là en amitié un idéaliste dans le vrai sens du mot avec une sincérité extrême.

Quatre années plus tard, il fallut se décider pour le choix d'une profession. Le recteur de l'Ecole de Muri proposait l'Ecole normale, pour entrer plus tard dans l'en-

seignement, mais cet état ne plaisait nullement au jeune Reber qui aspirait à quelque chose de plus élevé et qui correspondit mieux à sa passion pour les sciences naturelles. Alors il se décida à embrasser l'art pharmaceutique; en très peu de jours la chose fut décidée, le contrat signé et le jour de l'apprentissage fixé pour le 1^{er} mai 1868. C'est la date mémorable que nous avons l'intention de fêter après 25 ans du travail acharné et sans repos, auquel Reber s'est voué.

Ce fut dans la pharmacie Brenner à Weinfelden, au centre du canton de Thurgovie, que Reber fit un apprentissage qui dura jusqu'en octobre 1871. Il a conservé de ce temps, qui fut parfois pénible et dur, d'excellents souvenirs et il considère le canton de Thurgovie comme une seconde patrie.

Ce fut pendant ce temps d'apprentissage que chaque matin il se levait à 4 heures dans le courant des mois d'été pour herboriser, et rentrer à la pharmacie à 6 heures, moment où il devait se trouver à son poste. Il n'était pas rare de voir ce jeune enthousiaste de la nature se lever encore beaucoup plus tôt, lorsqu'il avait l'intention de faire une plus grande course.

A Weinfelden, au centre d'un paysage ravissant, situé dans une contrée riche en châteaux, en ruines pittoresques et en souvenirs historiques s'unissant à la richesse de la flore, le jeune homme ne tarda pas à constater tout le profit qu'il pourrait tirer de ces ressources pour approfondir ses connaissances scientifiques. C'est précisément dans une de ces courses que Reber découvrit dans les marais de Heimenlachen, à une distance d'une heure et demie de Weinfelden, une station lacustre de l'âge de la pierre. Cette découverte le mit en rapport avec le célèbre archéologue Dr Ferd. Keller, de Zurich, relation qui dura ensuite jusqu'à la mort de cet éminent savant.

C'est à cette époque que remontent les premières publications archéologiques de Reber. La première fut sur la station lacustre de Heimenlachen et ensuite sur de nombreuses trouvailles faites dans le canton de Thurgovie. Le premier travail fut traduit en anglais par M. Lee, et le même parut également dans le huitième volume sur « l'Epoque Lacustre en Suisse » par le Dr Ferdinand Keller.

Reber entra ensuite dans une pharmacie à Zofingue. Inspiré par la richesse botanique, géologique et autre de la contrée, notre jeune naturaliste sentit encore grandir son amour pour les collections et les recherches en botanique, minéralogie, géologie et archéologie.

Parmi les nombreuses excursions que Reber fit dans les environs et plus spécialement dans le Jura, il est d'un intérêt particulier de citer celle qui avait pour but d'examiner si, réellement à la Staffelegg, près d'Aarau, on trouvait de la célestine, vu que des fragments trouvés à Küttigen avaient attiré l'attention sur cette substance. Cependant, malgré bien des efforts, personne n'avait réussi jusqu'à ce moment à découvrir une couche ou seulement un morceau un peu considérable. Un jour, accompagné de quelques amis, jeunes gens de Zofingue, faisant leurs études à l'Ecole cantonale d'Aarau, Reber se mit à la découverte de ce qu'il cherchait et ce n'est qu'après des recherches restées infructueuses qui durèrent toute la journée, qu'à la tombée de la nuit, guidé par une persévérance peu commune et par cet instinct, qui vous dit que

l'on est bientôt arrivé au but, qu'il fit tomber en morceaux, au moyen de son marteau, une de ces grandes géodes de célestine. La découverte de ce minéral à la Staffel-egg fit grand bruit en son temps. Il en ramassa plusieurs quintaux qui, transportés à Zofingue même, furent envoyés à plusieurs musées et à beaucoup d'amateurs pour enrichir leurs collections de cette substance si rare en Suisse.

Pendant une année et demie, de 1872 en 1874, Reber travailla dans une pharmacie à Neuchâtel, canton qui, dans ses parties montagneuses autant que sur les bords de son lac, présente un intérêt vraiment particulier pour le naturaliste et l'archéologue. Aussi Reber collectionnait fiévreusement la flore et les pétrifications.

Comme étudiant de l'Académie de Neuchâtel, Reber entra dans la Société suisse de Zofingue où il rencontra d'excellents amis et réalisa par ce fait un désir ardent senti déjà depuis de bien longues années; aussi ce séjour à Neuchâtel compte pour lui encore actuellement comme une des plus belles périodes de sa vie. C'est là aussi que Reber fit son examen propédeutique en pharmacie.

En 1874, pendant l'été, Reber voyagea dans les Vosges avec ce désir toujours plus ardent d'enrichir ses collections, surtout au point de vue géologique et minéralogique. Dans l'automne de la même année, nous le voyons à l'Université de Strasbourg où il passa un semestre.

Reber fut attiré dans cette haute institution par le nom scientifique de M. le prof. Flückiger, notre compatriote, qui y professait; il suivit également les laboratoires et les cours professés de MM. de Bayer, Hoppe-Seyler, Schimper et Solms. Reber alla passer ensuite trois semestres à l'Université de Zurich, suivant les cours et les travaux au laboratoire de MM. les prof. Victor Meyer, Schaer, Mousson, Merz, Weith Frey, Kennigott, Cramer, Heim, Baltzer et autres. Dans l'été de 1877, il passa ses examens pour l'obtention du diplôme fédéral.

Après cela, Reber devint gérant d'une des principales pharmacies d'Aarau, ensuite d'autres à Baden et à Schaffhouse. Il fut nommé au mois d'avril 1879 pharmacien en chef de l'Hôpital cantonal de Genève, poste difficile et pénible, vu que la plupart des services étaient à créer à ce moment-là.

Reber garda ses fonctions jusqu'au 1^{er} juillet 1885, et pendant cette longue période, il obtint des autorités cantonales les témoignages de la plus haute satisfaction.

A partir de ce moment, nous le voyons à la tête de la grande et belle pharmacie qu'il a créée au boulevard James-Fazy, à Genève, établissement qui a acquis une grande réputation grâce à l'énergie et au travail consciencieux de son dévoué chef.

Reber, toujours travailleur infatigable, prit de 1885 à 1889 la rédaction du *Progrès*, revue internationale de pharmacie et de thérapeutique qui, par sa tenue scientifique et pratique, s'est acquis de suite l'estime générale et a porté la réputation de Reber bien au-delà de la Suisse. Il serait ici beaucoup trop long d'énumérer les travaux originaux de Reber, aussi nous prions le lecteur de passer en revue la liste des publications qui suivent cette courte notice. Mais à part les travaux considérables qu'exigent la rédaction d'un journal pareil et le service de la pharmacie, nous voyons Reber s'occuper de l'étude de la numismatique, de l'archéologie et de certaines branches

historiques; dans ces parties de la science, il développe un zèle et un enthousiasme absolument entraînants pour son entourage.

En 1888, le Conseil Fédéral le nomma membre des commissions d'examen professionnel des pharmaciens et des commis pharmaciens. En 1889, l'autorité fédérale nomma une commission pour créer une nouvelle Pharmacopée suisse; Reber en fait encore partie et a rédigé même un certain nombre d'articles. Cette œuvre nationale est bientôt terminée.

Si Reber cherche une heure de récréation, c'est toujours dans ses collections qu'il la trouve. Son chez lui est un véritable musée renfermant des trésors artistiques et archéologiques et en particulier une bibliothèque considérable. Son herbier contenant les plantes suisses et étrangères, présente un grand intérêt, ainsi que sa collection minéralogique. Reber s'est voué spécialement à collectionner tout ce qui a trait à l'histoire de la pharmacie et à la médecine, cette collection possède aujourd'hui plusieurs milliers d'objets. Parmi le millier d'anciens vases de pharmacie se trouvent les merveilles de l'art céramique d'Urbino, de Savone, de Castel Durante, même des majoliques de Sicile de la plus grande rareté, ainsi que des faïences et des verreries de tous les pays du monde, objets aussi variés par leur forme que resplendissants par leurs brillantes couleurs.

Les vieux mortiers et les appareils pharmaceutiques tiennent aussi leur place et présentent un aspect aussi original qu'intéressant. Le droguier contient un grand nombre de curiosités rares de l'ancienne pharmacie. Comme partout l'ordre et la classification se trouvent étroitement liés avec les habitudes de R.; rien n'a été négligé pour compléter sa collection. Nous y voyons encore un nombre considérable de manuscrits, documents et autographes d'éminents savants comme pharmaciens, médecins et naturalistes; plusieurs centaines de médailles concernant spécialement les sciences médico-pharmaceutiques et naturelles et ensuite environ 2000 portraits gravés, surtout anciens. Nous n'avons pas entendu parler d'une autre collection pareille et nous la considérons comme très remarquable. Nous féliciterons l'Université ou le Musée qui, après Reber la possèdera. D'après l'intention de son propriétaire, cette collection, qui peut rendre de grands services à l'enseignement et à laquelle il a consacré une bonne partie de sa vie, ne devra jamais être morcelée, mais conservée intégralement pour servir au but pour lequel elle a été créée.

Aussi grand admirateur de la belle nature que du beau dans les arts, l'histoire et les sciences, R. collectionnait tout ce qui se trouvait à sa portée et pouvait avoir quelque intérêt. Seulement à un moment donné la place manqua et il fallut se décider à se restreindre en faveur de quelques branches préférées. Dès ce moment, R. répartit généreusement aux musées, bibliothèques et écoles, surtout suisses, une foule d'objets intéressants. Il n'a pas non plus oublié l'école du district de Muri à laquelle il a fait différents envois, et en dernier lieu un bloc de 120 volumes pour la bibliothèque. Aussi cet homme qui est littéralement l'enfant de ses œuvres, laisse-t-il partout d'agréables souvenirs et des traces de son inaltérable activité.

C'est surtout à la science du préhistorique en Suisse que Reber s'est voué plus particulièrement; ses découvertes nombreuses et importantes sont connues

partout. Déjà en quittant la ville d'Aarau en automne 1878, le célèbre professeur Dr E. L. Rochholz lui dédiait une charmante poésie : « le Préhistorien (Der Prähistoriker) » qui fut lue par l'auteur dans une soirée d'adieu de la société d'archéologie et d'histoire et qui fait l'éloge en termes élevés du mérite de Reber au point de vue de l'archéologie.

Nous devons rappeler ici que Reber, est le fondateur de la Société de crémation de Genève; à ce sujet, il a consacré beaucoup de temps et écrit de nombreux articles concernant autant la défense de l'idée que sa propagation. Trois brochures ainsi qu'une conférence faite à Genève sur la « crémation » ont obtenu un très grand succès.

Toujours actif et toujours dévoué au progrès des connaissances utiles, Reber a fait de nombreuses communications dans les sociétés d'Histoire et d'Archéologie, de Botanique et de l'Institut national de Genève. Le gouvernement cantonal l'a appelé plusieurs fois à faire partie de commissions, devant s'occuper de l'instruction supérieure, de l'hygiène, etc.

Sans avoir jamais cherché les distinctions, il a cependant reçu de l'étranger quelques marques de sympathie. En 1885, la Société royale de pharmacie de Bruxelles le nommait membre associé; les sociétés de pharmacie d'Anvers et de Barcelonne, membre correspondant; dernièrement l'Ecole d'anthropologie de Paris, lui décernait le titre de correspondant ¹.

Nous nous arrêtons ici; un exposé plus long ne se comporterait absolument pas avec la modestie et la très grande simplicité que montre Reber dans sa vie tout entière. Nous souhaitons vivement qu'il conserve son heureux et joyeux caractère, et qu'au cinquantenaire de son entrée en pharmacie, il se porte encore aussi bien qu'aujourd'hui.

Beaucoup de revues scientifiques et d'ouvrages spéciaux contiennent des notices sur la vie et les travaux de M. B. Reber. Nous indiquerons seulement les suivants :

Bibliographie und literarische Chronik der Schweiz. Basel und Genf, 1879-1896.

Société de Crémation de Genève. Bulletin I, 1892.

Argovia. Jahresschrift der historischen Gesellschaft des Kantons Aargau. (Liste de la littérature depuis 1888.)

Deutscher Literatur-Kalender. Herausgegeben von Jos. Kürschner. Berlin und Stuttgart. Verlag von W. Spemann, 1886-1895.

Das literarische Deutschland. Von Adolf Hinrichsen, mit einer Einleitung von Prof. Dr C. Beyer. Berlin und Rostock. Verlag der Album-Stiftung, 1887.

(A l'occasion du jubilé et de son exposition historique un très grand nombre de revues et de journaux ont publié des biographies ou notices biographiques sur M. Reber. Ne citons que quelques-unes des plus remarquables :

¹ Depuis il a été nommé : Membre d'honneur de la Société d'Anthropologie de Munich; de la Société de Crémation de Hesse; associé étranger de la Société d'Anthropologie et Ethnologie de Moscou; membre correspondant de la Société d'Histoire du Canton de Neuchâtel.

- 1) Pharmaceutisch-medicinische Ausstellung in Genf. *Süddeutsche Apotheker-Zeitung*, herausgegeben von Fried. Kober in Stuttgart, 1894, Nr. 1, 3. Jan., S. 3.
- 2) Exposition historique de pharmacie et de médecine. *Journal de Genève*, 8 et 9 Janv. 1894.
- 3) Historisch-pharmaceutische Ausstellung in Genf. *Neue Zürcher-Zeitung*, 11. Jan. 1894.
- 4) Une exposition de pharmacie et de médecine. *Gazette de Lausanne*, 17. Januar 1894.
- 5) Die historische Ausstellung in Genf. *Pharmaceutische Zeitung*, Centralorgan für die gewerblichen und wissenschaftlichen Angelegenheiten der Pharmacie, von Dr H. Böttger, Berlin, 1894, Nr. 6, S. 54.
- 6) Geschichtliche hygienisch-pharmaceutische Ausstellung in Genf. *Basler Nachrichten*, 1894, Nr. 34, vom 5. Febr.
- 7) Dr Comte. Eine historische Ausstellung auf dem Gebiete der Medicin und Pharmacie. *Correspondenzblatt für Schweizer Aerzte*, 1894, S. 193.
- 8) La médaille Reber. *Numismatic Circular*, London, 1893, p. 362 (avec deux figures).
- 9) Prof. B. Fricker. Das Jubiläum Burkhard Reber. *Neue Zürcher-Zeitung*, 29. April 1893.
- 10) Dr Hans Heger. Jubiläum Reber. *Pharmaceutische Post*, Wien, 1893, p. 389.
- 11) Obermedicinalrat Dr Vix. Das Jubiläum des Herrn B. Reber. *Phönix, Blätter für Culturentwicklung und Bestattungsreform*, Darmstadt, 1893, S. 31.
- 12) C. Bühner. Historisch-pharmaceutische Ausstellung in Genf. *Pharmaceutische Post*, von Dr Hans Heger, Wien, 1894, Nr. 2.
- 13) C. Bühner. Historisch-pharmaceutische Ausstellung. *Schweiz. Wochenschrift für Chemie und Pharmacie*, 1894, Nr. 8.
- 14) Exposition historique de Pharmacie et de Médecine de M. B. Reber. *La Patrie Suisse*, journal illustré, Genève, 1894, Nr. 14 (avec deux vues).
- 15) L'exposition historique de M. B. Reber. *Numismatic Circular*, London, 1894, S. 655.
- 16) L'Esposizione storica di farmacia e medicina in Ginevra. *Bolletino chimico-pharmaceutico* dal Prof. Dr Dioscoride Vitali, Bologna, 1894, p. 156.
- 17) Dr Picot. Exposition de la Collection de M. Reber. *Revue Médicale de la Suisse Romande*, 1894, p. 103.
- 18) Exposition d'objets de Pharmacie. *La Nature*, Revue des Sciences et de leurs applications, Paris, 1894, p. 150.
- 19) Eine interessante Ausstellung. *Chronicon Helveticum*, von Walter Senn-Holdinghausen. 1893, S. 309.
- 20) Die pharmaceutisch-historische Ausstellung in Genf. *Journal der Pharmacie von Elsass-Lothringen*, Strassburg, 1894, Nr. 5.
- 21) E. Gerardin. L'exposition historique de Médecine et de Pharmacie de M. B. Reber à Genève. *Union pharmaceutique*, Paris, 1894, les n^{os} du 31 mars, 30 avril, 31 mai et 30 novembre.

22) Dr Fr. Hoffmann. Historische und chemische Sammlungen. *Pharmaceut. Rundschau*, New-York, 1894, S. 153.

23) Prof. Dr F. A. Flückiger. Die historische pharmaceutisch - medicinische Sammlung des Apothekers Burkhard Reber in Genf. *Apotheker-Zeitung*, Berlin, 1894, Nr. 31—35. [Tirage à part de 14*pages]).

24) Art ancien et pharmacie. *Journal officiel illustré de l'Exposition Nationale Suisse*. Genève, 1896, p. 563.

25) Einiges aus der Reberschen Sammlung. « Pharmaceutische Post » du Dr Hans Heger. Vienne, 1897. p. 19 und 111.

TITRES DES TRAVAUX PUBLIÉS PAR M. B. REBER

I. Pharmacie, Pharmacognosie, Chimie, Hygiène, etc.

- Hoang-Nan-Rinde.* — Schweiz. Wochenschrift für Pharmacie, 1880, S. 253.
- Ueber Suppositorien.* — Schweizerische Wochenschrift für Pharmacie, 1880, S. 71.
- Ouate à l'acide borique.* — Schweiz. Wochenschrift für Pharmacie, 1880, S. 312.
- Ein Beitrag zur Kenntniss des Chinolins.* — Schweiz. Wochenschrift für Pharmacie, 1881, S. 477.
- Chinolin.* — Pharmaceutischer Centralanzeiger, 1881, No 53.
- Das Tereben als Antisepticum und Desinfectionsmittel.* — Korrespondenzblatt für Schweizer Aerzte, 1882, 632.
- Misserfolge des Chinolins.* — Korrespondenzblatt für Schweizer Aerzte, 1882, S. 244.
- Neu eingeführte Medicamente.* — Korrespondenzblatt für Schweizer Aerzte, 1883, S. 405.
- Le térébène.* — « Schweiz. Wochenschrift für Pharmacie », 1882, No 35, 39, 46. (Tirage à part de huit pages.) « Journal de Pharmacie » d'Alsace-Lorraine, X, p. 74.
- Ueber Tereben.* — Pharmaceutische Centralhalle für Deutschland von Dr Herm. Hager und Dr Ewald Geissler. Berlin, 1882, S. 454 und 1883, S. 156.
- Bereitung des Fleischpulvers.* — Pharmaceutische Centralhalle, etc., 1883, S. 232.
- Préparations antiseptiques.* — Schweiz. Wochenschrift für Pharmacie, 1883, S. 177. — « L'Union pharmaceutique », journal de la Pharmacie centrale de France, 1883, p. 247.
- Pulverisirtes Fleisch und dessen Darstellung.* — Schweiz. Wochenschrift für Pharmacie, 1883, S. 203.
- Das Antipyrin.* — Pharmaceut. Centralhalle, etc., 1884, S. 438 und S. 447.
- Das Antipyrin.* — Korrespondenzblatt für Schweiz. Aerzte, 1884, S. 505.
- La crémation, histoire, hygiène, technique.* — Série d'articles qui ont paru dans le « Monde de la Science et de l'Industrie », revue mensuelle illustrée publiée sous la direction de M. le Dr Alex. Claparède. Brochure de 72 pages, illustrée de 12 planches et vignettes. Genève 1888. Traduit en espagnol dans « La Enciclopedia. Revista de medicina, farmacia y ciencias auxiliares ». Organe oficial de la Academia medico-farmaceutica de Barcelona, 1889, p. 81, 121, 161, 220.
- Der Fortschritt (Le Progrès).* — Journal international de Pharmacie et de Thérapie. Internationale Zeitschrift für Pharmacie und Therapie. 1885—1889, V Bände.
- Die grössern Originalarbeiten darin sind:
- Coca-Pflanze und Cocain.* — 1885, S. 25-29 und S. 49-53.
- Das neue Fiebermittel Antipyrin.* — 1885, S. 73-76 und S. 98-100.
- Préparations antiseptiques.* — 1885, S. 189-191. Uebersetzt in « The London Medical Record », 1885, p. 419.

- Terpin und Terpinol.* — 1885, S. 229-230. Abgedruckt in « Rundschau für die Interessen der Pharmacie, Chemie, Hygiène, etc. », von E. Graf und A. Vomacka, 1885, S. 410. Uebersetzt von « The London Medical Record », 1885, p. 454.
- Euphorbia pilulifera.* — 1885, S. 249-252. Uebersetzt in « The London Medical Record », 1885, p. 418.
- Hamamelis Virginica*, Linn. — 1885, S. 493-495. Uebersetzt in « The London Medical Record », 1886, Art. 5033.
- Cortex Strychni Gauthierianae oder Hoang-Nan.* — 1886, S. 165-167.
- Berichte über neue Drogen.* — 1887.
- Condurangorinde.* — 1887, S. 261-264.
- Le genre Strophanthus et ses qualités thérapeutiques.* — 1887, S. 277-279; 293-300; 313-316. Extrait dans: Comptes rendus des séances de la Société royale de botanique de Belgique. Tome vingt-neuvième, deuxième partie, année 1890. Bruxelles, au siège de la société, Jardin botanique de l'Etat.
- id. dans: Etude sur les Strophanthus de l'Herbier du Muséum de Paris, par A. Franchet. (Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle, troisième série, tome cinquième. Paris, 1893.)
- Le Pengawar Djambi.* — 1887, S. 353-355. Traduit dans: « The London Medical Record », 1887, Art. 7519. Reproduit dans: « Le Monde de la Science et de l'Industrie », Revue mensuelle illustrée, publiée sous la direction de M. Alex. Claparède, 1887, p. 169. — Revue et archives suisses d'odontologie, Genève 1887, p. 315.
- Le Crématoire de Zurich.* — Dans le Monde de la Science et de l'Industrie. Lausanne 1890. Tirage à part de 12 pages et 2 planches.
- Die Leichenverbrennung.* — Ein Vortrag gehalten im Vereine der Deutsch-Schweizer in Genf. Mit 14 Abbildungen. In 8°, 32 S. Genf, Buchdruckerei Ch. Pfeffer, Montblancstrasse 3, 1890. Abgedruckt in « Phoenix », Blätter für Culturfortschritt, Bestattungsreform, etc. Darmstadt-Frankfurt, 1890, No 8, 9, 11 und folgende. Besprochen in Zeitschrift für Nahrungsmittel-Untersuchung und Hygiene, Wien, 1891, S. 65, mit den zwei vorhergehenden Broschüren über die Cremation, von Prof. Dr Aug. Reverdin, in Revue médicale de la Suisse romande, 1890, S. 664.
- Die verschiedenen Scopolia-Arten und ihre therapeutische Verwendung.* — In « Pharmaceutische Post », Wien, 1892, p. 153.
- Galerie hervorragender Therapeutiker und Pharmacognosten der Gegenwart.* — Galerie d'éminents thérapeutistes et pharmacognostes contemporains. Volume de 85 portraits et 455 pages de texte. (Im Selbstverlag; chez l'auteur.)
- Eine Basler Apotheker-Taxe vom Jahre 1647.* — Pharmaceut. Post, von Dr Hans Heger, Wien, 18. März 1894, Nr. 11, p. 103.
- Pharmaceutisches aus dem Elsass anfangs des siebzehnten Jahrhunderts.* — Pharmaceut. Post, von Dr Hans Heger, Wien, 24. Juni 1894, Nr. 25, p. 285.
- Die Feuerbestattung in Genf.* — Phoenix, Blätter für facultative Feuerbestattung und verwandte Gebiete, Wien, 1894, S. 251; Phoenix, Blätter für Cultur-Entwicklung etc., Darmstadt, 1894, S. 34.
- Uebernahme der Bestattungskosten durch Gemeinde oder Staat.* — Phoenix, Blätter für Cultur-Entwicklung und Einäscherung der Toten, Darmstadt, 1894, p. 40.
- Nachklänge der Budapester Versammlung der Crematisten.* — Phoenix, Blätter für facultative Feuerbestattung etc., Wien, 1894, p. 370.
- Nachruf an Flückiger.* — Pharm. Post, Wien, 1894, S. 611.
- Der Scheintod in Beziehung zur Feuerbestattung.* — Phoenix, Blätter f. facult. Feuerbestattung etc., Wien, 1895, p. 227.
- L'habit des médecins pendant la peste*, avec une figure. Janus, Archives internationales pour l'histoire de la médecine et pour la géographie médicale. Directeur: Dr H.-F.-A. Peypers. Amsterdam, 1897, I, 297-300.

II. Anthropologie, Archéologie, Numismatique, etc.

- Der Pfahlbau zu Heimenlachen.* — Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde, 1870, S. 167.
- Pfahlbau zu Heimenlachen, Canton Thurgau.* — Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde, 1871, S. 286. Uebersetzt in « The Lake Dwellings of Switzerland, etc. », by J. E. Lee ». Abgedruckt in « Pfahlbauten » von Dr Ferd. Keller; VIII. Bericht: Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich, XX. Band, 1879, Abtheilung I, Heft 3, S. 15-20.
- Die neue Pfahlbauansiedlung im Krähenried bei Kaltenbrunn, Canton Thurgau.* — Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde, 1876, S. 634.

- Pfahlbau Heimenlachen, Canton Thurgau.* — Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde, 1876, S. 633.
- Bronzenfunde in Thurgauischen Torfmooren.* — Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde, 1876, S. 683.
- Das Bruderloch bei Hagenwyl, Canton Thurgau.* — Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde, 1877, S. 771.
- Vorhistorische Funde aus dem Aargau.* — Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde, 1879, S. 891, 907, 920 und 1887, S. 391.
- Zwei Bronzenmesser von Mellingen und Genf.* — Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde 1882, S. 262.
- Vorgeschichtliche Anzeichen aus der Umgebung von Solothurn.* — Antiqua, 1883, S. 84 und 90.
- Das Meyer'sche Denkmal bei Aarau.* — Antiqua. Unterhaltungsblatt für Freunde der Alterthumskunde, 1883, S. 92.
- Römische Ausgrabungen in Genf.* — Antiqua, 1884, S. 97.
- Notice sur des crânes et fragments de crânes trouvés à la colline de la Balme, près du Salève.* — Communiquée à l'Institut national genevois dans la séance du mardi 13 mars 1883. Bulletin de l'Inst. nat. gen., tome XXVI. Tirage à part de 12 pages (1884).
- Das Todtenfeld in Confignon, Canton Genf* (mit Prof. Dr. J. Kollmann). — Antiqua, Unterhaltungsblatt für Freunde der Alterthumskunde. Zürich, 1884, S. 133.
- Zwei keltische Münzen aus dem Torfmoore bei Wauwyl (Canton Luzern).* — Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde, 1884, S. 86.
- Un Talisman.* — Bulletin de la Société suisse de Numismatique, IV^{me} année, n^o 9; tirage à part de 4 pages et 1 planche (1886).
- Römischer Altarstein mit Inschrift von Genf.* — Antiqua, 1887, S. 48.
- Thier- und Menschenreste aus Pfahlbauten im Canton Thurgau.* — Antiqua, 1888, S. 17.
- Les prétendus dolmens au mont Bacon en Valais,* publiés avec illustrations dans « Le Monde de la Science et de l'Industrie », 1888, p. 167.
- Die vorgeblichen Dolmen auf dem Mont-Bacon.* — Monatsrevue « Antiqua », Special-Zeitschrift für Prähistorie, 1888. Sonderabdruck von 8 S. und 1 Tafel.
- Notice sur les dolmens.* — Communication faite à l'Institut national genevois, section des sciences naturelles, à la séance du 13 novembre 1888. Bulletin de l'Inst. nat. gen., tome XXIX. Tirage à part de 10 pages et 3 planches.
- Deux médailles du général Herzog.* — Bulletin de la Société suisse de Numismatique, vol. VIII, 1889. Tirage à part de 4 pages et 1 planche.
- Glasmalerei und Glasgemälde von Zofingen.* — Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde, 1889, S. 236.
- Neue Pfahlbaufunde vom Lac du Bourget.* — In « Antiqua », Unterhaltungsblatt für Freunde der Alterthumskunde. Special-Zeitschrift für Prähistorie und einschlägige Gebiete. Zürich, F. Lohbauer, 1889, N^o 10, S. 73-76 mit einer Tafel.
- Causeries sur les monnaies gauloises.* — I. Monnaies considérées comme remèdes. Avec une figure. — II. Rapport entre les emblèmes et les symboles qui ornent les monnaies celtiques ou gauloises et les sculptures que l'on remarque sur certains monuments préhistoriques. — Bulletin de la Société suisse de numismatique, 1890, p. 258-261.
- Notice sur un bloc erratique appelé La Plate, situé au Mont-Salève.* — Revue Savoienne, publication mensuelle de la Société Florimontane. Annecy, 1890, p. 195-198.
- Objets lacustres du lac du Bourget.* — Avec une figure. Revue Savoienne, publication mensuelle de la Société Florimontane. Annecy, 1890, p. 198-202.
- Die Einwohner der Schweiz in vorgeschichtlicher Zeit.* — Aus: Sammlung von populären Vorträgen gehalten in der Tafelrunde freisinniger Deutschschweizer in Genf. In 8^o, 22 S. Genf, Buchdruckerei Ch. Pfeffer, 1890.
- Dernières recherches archéologiques aux environs de Genève.* — Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique. Compte rendu de la dixième session à Paris, 1889. Paris, E. Leroux, 1891. Page 621, avec une planche.
- La Pierre-aux-Dames de Troinex-sous-Salève.* — Revue Savoienne, publication périodique de la Société Florimontane. Annecy, 1891, p. 209-218. Tirage à part de 12 pages avec 4 gravures.
- Zusammenstellung meiner archäologischen Beobachtungen im Canton Wallis.* — Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde. Zürich 1890, S. 382-385; 1891, p. 522-527.
- Excursions archéologiques dans le Valais.* — Bulletin de l'Institut national genevois, tome XXXI; tirage à part sur papier spécial, 62 pages, 1891.
- Vorhistorisches aus dem Wallis.* — Anzeiger für schweizer. Alterthumskunde. Zürich, 1891, S. 563.
- Vorhistorisches aus dem Eringerthal und den Nendaz-Alpen.* — Anzeiger für schweizer. Alterthumskunde. Zürich, 1891, S. 569.

Die vorhistorischen Sculpturen in Salcan, Canton Wallis (Schweiz). — Archiv für Anthropologie. Zeitschrift für Naturgeschichte und Urgeschichte des Menschen, XX. Band, 4. Heft. Sonderabdruck 16 Seiten mit zwei Abbildungen und drei Tafeln. In 4°. Braunschweig, Druck von Fried. Vieweg und Sohn, 1891.

Fragments numismatiques sur le canton d'Argovie. — Bulletin de la Société suisse de numismatique, 1890, pag. 140-154, pag. 186-190, avec 10 planches. Revue suisse de numismatique, 1891, pag. 1-19 et pag. 267-277 avec 11 planches; 1892, pag. 329-362 avec 9 planches. Edition spéciale sur papier à la main, titre en deux couleurs, 87 pages avec figures dans le texte et 30 planches.

« The little Swiss Canton of Aargau, with an area of about five hundred square miles, being considerably less than that of most English counties, does not at first sight appear to furnish promising material for a numismatic treatise, and yet M. Reber, the *Bibliothécaire-archiviste* of the Swiss Numismatic Society, has managed to produce from it a work not only of a local but of some general interest. As at present constituted the Canton dates from 1803 only, but it contains within its limits the ancient town of Windisch, the Roman Vindonissa, the two little free districts of Bremgarten and Mellingen, the more important towns of Baden and Zofingen, also not improbably on Roman sites, and the convents of Muri and Wettingen. The author adopts the principle of placing the medals of the Canton first and the coins second, and amply illustrates both series with plates partly photographic and partly lithographic. The medals given as school-prizes are in some respects remarkable, as one of those given at Baden dates back to 1683, and presents a remarkably well executed Virgin and Child on the obverse, while one of Brugg gives the date 1657, and at Zofingen one dated 1627 occurs. The local wars of Toggenbourg and Villmergen in 1712 have left their medals, as has also the Peace of Rastatt, which was negotiated at Baden in 1714. The convents of Muri and Wettingen claimed the right of coinage even in gold, and there is a fine medal of Christopher, Abbot of Wettingen, dated 1591. Another Jubilee medal of Henry Bullinger, the reformer, engraved by J. J. Gessner in 1719, may also be mentioned. The bracteates of Zofingen and Laufenbourg, with their successors of the sixteenth to the eighteenth centuries, form the principal subject of the part of the work devoted to coins, but into the details of this it is needless to enter. We commend the book as an example showing the amount of interest that may attach to the numismatic history of even a small district, and as a model of the manner in which the subject may be treated. Should any readers of the *Chronicle* possess specimens of coins or medals of Aargau not described in this treatise, they are requested to send particulars to M. B. Reber, pharmacien, Geneva. » Sir John Evans dans « Numismatic Chronicle » 1893 de la Société numismatique anglaise.

Recherches archéologiques dans le territoire de l'ancien évêché de Genève. — Mémoires et Documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, tome XXIII. (Tirage à part de 47 pages et 4 planches, 100 exempl.)

« Genève enregistre avec le plus grand soin les découvertes archéologiques qui sont faites sur son territoire et dans ses environs. Excellent exemple qui devrait être suivi partout. Nous avons à citer un travail très soigné de M. B. Reber concernant cet inventaire. Il s'agit surtout de sépultures, etc. » G. de Mortillet, dans la « Revue de l'Ecole d'anthropologie ». Paris, 1892, p. 295.

Une médaille pharmaceutique. — Bulletin de la Société suisse de numismatique, 1892, p. 14.

Die vorhistorischen Denkmäler im Einsiedlerthal (Wallis). — « Archiv für Anthropologie ». XXI. Band, 3. Heft. Sonderabdruck 75 Exempl. 16 Seiten mit 6 Abbildungen und 5 Tafeln. In 4°. Braunschweig, Fr. Vieweg und Sohn, 1892.

« Passant de cet inconnu à un autre inconnu nous nous trouvons en face des pierres à écuclles. M. B. Reber qui s'est dévoué avec ardeur à leur étude continue d'abord son investigation comme touriste; il a exploré cette année les vallées d'Evolène et de Binn, dans le Valais. Non seulement l'auteur décrit avec soin les pierres à bassins qu'il a rencontrées et déjà signalées à Saint-Luc et à Grimentz, mais il en donne de grandes et belles figures. C'est une démonstration complète de la réalité de ces pierres comme monuments dus à l'intervention de l'homme. La démonstration est faite, mais il reste encore deux grands inconnus, l'âge de ces monuments et leur destination, leur sens. Espérons que M. Reber, par ses persévérantes recherches, arrivera à une solution complète. » G. de Mortillet dans la « Revue de l'Ecole d'anthropologie ». Paris, 1893, p. 28.

Recherches archéologiques dans les vallées d'Evolène et de Binn en Valais. — 1892. Sur papier à la main, 24 p., 50 exemplaires.

Vorhistorische Monumente und Sagen aus dem Eringerthal. — Anzeiger für schweizer. Alterthumskunde, 1893, S. 174.

Vorhistorisches aus dem Binnenthal. — Anzeiger für schweizer. Alterthumskunde, 1893, S. 179.

Vorhistorische Denkmäler im Bagné-Thal (Wallis). — Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde, 1894, Nr. 3, S. 354.

Bronzefund im Rhonebett in Genf. — Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde, 1894, Nr. 3, S. 359.

Die vorhistorischen Sculpturen Denkmäler der Schweiz und speziell diejenigen des Kantons Wallis. -- Bericht über die II. gemeinsame Versammlung der Deutschen und der Wiener anthropologischen Gesellschaft in Innsbruck vom 24. bis 28. August 1894. Redigirt von Prof. Dr. Joh. Ranke in München, S. 112—117, 4^o.

Tombeaux anciens à Lancy. -- Bulletin de l'Institut national genevois, tome XXXIII. Tirage à part avec 3 planches. Genève 1894.

Verschundene Schalensteine auf dem Alvier. -- Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde. Zürich, 1895, S. 413.

Vorhistorische Anzeichen im Turtmannthal und Nachträge aus dem Wallis. -- Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde. Zürich, 1895, S. 410.

Weiteres aus dem Bagnes-Thal. -- Anzeiger für schweiz. Alterthumskunde. Zürich, 1895, Nr. 4.

Vorhistorische Sculpturen-Denkmäler im Kanton Wallis (Schweiz). -- Dritter Bericht. Archiv für Anthropologie, Band XXIV. Sonderabdruck, 50 Exemplare, 25 Seiten mit 23 Abbildungen, in-4^o, Braunschweig, Fr. Vieweg und Sohn, 1896.

Ein Instrument aus Kupfer von Tourbillon bei Sitten. -- Mit 2 Abbildungen. Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde. Zürich, 1896, S. 34.

Zwei neue vorhistorische Sculpturensteine auf den Hubelcängen, oberhalb Zermatt. -- Mit 2 Figuren. Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde. Zürich, 1896, S. 74.





